

Intervention de Thierry SANTA  
Président du 16<sup>ème</sup> gouvernement de la Nouvelle-Calédonie  
**Hommage Hilarion Vendegou**

Île des Pins  
Mercredi 28 octobre 2020

*Seul le prononcé fait foi.*

Monsieur le Ministre des Outre-mer

Monsieur le Haut-commissaire,

Madame la présidente de l'assemblée de la province Sud, chère Sonia

Monsieur le maire, cher Christophe,

Mesdames, Messieurs les élus, chère Laura,

Mesdames, messieurs, chère Nini

Bonjour,

Mes premiers mots ne doivent qu'effleurer les oreilles des anciens.

Si loin, si proches. Invisibles, et pourtant bien présents autour de nous. Celles des grands chefs. Des chefs de clans. De la terre. De la mer. Des chefs de tribu. Du clan Vendegou, évidemment.

C'est avec humilité et respect que je me tiens devant vous aujourd'hui, aux côtés du ministre des Outre-mer, et vous remercie de me laisser prendre la parole, un instant.

Devant ceux qui dansent encore à l'ombre de nos pensées, comme devant ceux qui, dans la lumière, se dressent fièrement les deux pieds ancrés dans cette terre remplie d'histoire,

Je m'associe pleinement aux représentants de la République française pour te rendre hommage, Hilarion.

Rendre hommage non pas à un homme, mais à une légende.

Et il est des légendes qui marquent à jamais un lieu. Une île. Un territoire. Un pays. Une histoire que tu nous aides encore à écrire aujourd'hui.

À l'image de celles de Jacques Lafleur et de Jean-Marie Tjibaou, artisans incontournables du dialogue et de la paix, la tienne doit être connue et reconnue de tous.

Je me réjouis de voir qu'au plus haut sommet de l'État, l'on reconnaisse encore aujourd'hui et maintenant ce pont indestructible que tu as bâti, entre la République et la coutume.

Et ni l'île des Pins, ni la Nouvelle-Calédonie, ni même la France, n'auraient la même saveur, sans ta sagesse universelle.

L'engagement sur le front politique de la République d'un grand chef coutumier comme toi ne peut être que salué, félicité, encouragé.

Que cette cérémonie sobre et simple, à l'image de ce que tu as toujours été, Hilarion, permette de porter ta mémoire au-delà de l'espace et du temps.

Que depuis ton retour à la terre nourricière, il y a presque un an déjà, puisse encore résonner à jamais ton nom, comme une brise infime qui siffle au milieu des pins.

Je me souviens encore de ces émouvantes cérémonies en ton honneur, et de l'amour universel que t'ont aussi porté les différents représentants religieux.

Que, depuis ta tendre maison en baie de Saint-Maurice, là où tout a commencé entre l'île des Pins et la France avec le débarquement des premiers missionnaires maristes en 1840, jusqu'aux couloirs des bustes du sénat, à 17 000 km de là, que tu aimais tant arpenter, ton histoire serve d'exemple à tous les Calédoniens.

Celle d'un instituteur devenu sénateur. Celle d'un mélanésien pleinement français, qui a su, pour l'intérêt de « son » île, concilier protection et progrès.

Simple, généreux, décidément si en avance sur son temps.

À l'image du poteau central de la Grande case, tu as su rassembler, unir, tous les clans, ensemble, forts et fiers.

Avec humilité et respect, tu es parvenu à donner les orientations nécessaires, prendre les bonnes décisions, trancher. Choisir une Nouvelle-Calédonie « dans » la France. Une France qui te fascinait.

Tel le gouvernail d'une pirogue, et ô combien les Kunié peuvent être fiers des leurs, tu as conduit ton île à évoluer dans la modernité, tout en conservant tes valeurs culturelles, religieuses, profondes et mélanésiennes.

Une belle leçon d'humilité et de courage que tu as partagé avec ta tendre épouse, Nini, que tu aimes tant, évidemment.

Une belle leçon que tu as aussi enseignée à Laura, ta fille qui, aujourd'hui, à son tour, reste fidèle à ton état d'esprit novateur et conjugue au féminin ton engagement.

Valoriser l'homme dans son indissociable environnement.

Montrer l'île des Pins telle quelle est. Belle, entière, fragile.

Pour tout cela, je voudrais qu'aujourd'hui, ton nom Hilarion Vendegou ne soit jamais oublié.

Hilarion, merci pour tout ce que tu as fait, la France te regarde, le monde te remercie.